

2 Rapports

2.01 Interview annuelle, rapport 2017 du président Stefan Kocher Président Oiseaux d'Agrément Suisse

« Les origines des moyens et l'utilisation des moyens se trouvent toujours sur le banc d'essai »

Dans l'interview annuelle, le président Stefan Kocher laisse passer en rétrospective les événements de la fédération dans l'année passée.

Interview et images : Lars Lepperhoff

Oiseaux d'Agrément Suisse est la fédération spécialisée pour les amateurs et éleveurs d'oiseaux. L'association est la plateforme pour les éleveurs, elle représente leurs intérêts auprès des autorités, elle soutient les expositions, distribue des bagues aux éleveurs et elle est l'éditeur associé pour le « Tierwelt » et « l'Éleveur de petits animaux ». Elle soutient les expositions et finance les juges d'élevage qui jugent les oiseaux aux expositions. Oiseaux d'Agrément Suisse est membre de l'EE, l'Entente Européenne qui s'engage pour les éleveurs de petits animaux dans les pays d'Europe. Elle est en outre membre de la C.O.M., la Confédération Ornithologique Mondiale. Les juges experts suisses sont aussi engagés dans les jugements aux expositions étrangères. Après que Stefan Kocher s'était expliqué les années passées avant tout sur des questions de principe, il revient dans cette interview actuelle sur les problèmes qui ont concernés l'année 2017. En ce qui concerne l'avenir, il souligne avec insistance les challenges qui se présenteront dans les années à venir à la fédération Oiseaux d'Agrément Suisse.

Monsieur Kocher, quels ont été les faits marquants de l'année passée pour la fédération Oiseaux d'Agrément Suisse ?

Bien sûr, en premier lieu l'exposition nationale Petits Animaux Suisse à Fribourg où nous avons présenté notre exposition SWISSBird. Comme nous organisons notre SWISSBird dans un rythme de tous les deux ans dans les années impaires, la SWISSBird de début janvier 2018 était en fait notre exposition nationale de l'année 2017. La manifestation globale était sans aucun doute un point culminant. En plus, j'ai apprécié également l'année passée les échanges et le dialogue avec nos membres. Lors de la conférence des présidents et préposés dans les sections POK et lors de notre assemblée des délégués, il s'est avéré une nouvelle fois que nos membres reconnaissent les faits et situations et sont prêts à soutenir d'une façon constructive les décisions. Ceci me motive, moi et mes collègues au comité, à prendre les meilleures décisions pour un avenir durable de notre fédération.

Nous voulons passer chronologiquement en revue l'année passée de la fédération. Comme président d'Oiseaux d'Agrément Suisse, vous êtes membre du comité de Petits Animaux Suisse et vous avez également participé à la VOK, la Conférence des comités des associations cantonales et fédérations de Petits Animaux Suisse. Quels ont été les sujets dominants de cette coopération ?

Nous avons fait des réflexions en ce qui concerne le développement de la certification. Nous avons également traité des questions de la consultation sur l'ordonnance pour la protection des animaux. En plus, la nouvelle présentation du Tierwelt était aussi un sujet important.

En début mars 2017 a été organisé la POK, la conférence des présidents et des préposés d'Oiseaux d'Agrément Suisse. Quels ont été les points importants que vous avez voulu transmettre aux participants ?

Lors de la POK, il s'agit avant tout de créer de la transparence et de renforcer la confiance des membres dans les dirigeants de la fédération. Nous avons pu prendre de bonnes décisions, toujours en considérant de ce qui sera important pour l'avenir de notre fédération.

Pour cette raison, nous avons continué notre cycle « Oiseaux d'Agrément dans le futur ». Dans un travail en groupe, nous avons défini des points importants, entre autres pour notre SWISSBird. Mais les sujets dominants sont et restent les finances et les structures. La discussion a beaucoup contribué à reconnaître et définir les défis les plus importants.

Dans le comité d'Oiseaux d'Agrément Suisse les membres s'occupent de différents ressorts. Je voudrais en connaître un peu plus. Commençons par vous comme président. Quels sont vos tâches ?

La mission centrale est de représenter les intérêts de notre fédération vis-à-vis de notre fédération faïtière, toujours avec le but de ne pas perdre de vue l'intérêt général. La fonction du président est aussi une tâche d'information, de coordination et de direction. Je fixe avec mon comité les priorités et les points importants. En plus, je dirige les séances du comité, réponds à des délégations et traite en collaboration avec les responsables des ressorts des questions importantes. Mais au-dessus de tout se trouve l'explication personnelle avec sujets stratégiques et structurels.

Votre vice-président est Pierre-André Chassot. Quels ont été ses tâches pendant l'année passée ?

Notre vice-président, Pierre André Chassot est bilingue et en même temps président de notre association régionale de la Suisse Romande, l'ARAO. Dans cette fonction il est un lien important avec la Romandie. Les éleveurs d'oiseaux de langue française sont très importants pour notre fédération. Pierre-André Chassot remplit sa fonction avec un grand engagement personnel. En plus, il est aussi président de l'Association Suisse des Jugés-experts d'Elevage d'oiseaux. C'est un grand avantage pour nous qu'il est aussi engagé comme responsable technique dans la direction de notre fédération. Comme responsable des expositions nationales SWISSBird, il a aussi été membre de comité d'organisation de l'exposition nationale Petits Animaux Suisse à Fribourg. Comme fribourgeois d'origine, il y a fait également un travail formidable comme responsable d'organisation de notre SWISSBird.

Est-ce que ce ne sont pas beaucoup de tâches pour un seul membre du comité ?

En effet, Pierrot a été très chargé en 2017 par ses diverses tâches et responsabilités. Nous allons le corriger.

Que ce qui a été important dans les ressorts protection des animaux et relations avec l'Entente Européenne de Heinz Hochuli ?

Heinz s'est engagé beaucoup dans la consultation en cours sur la révision de l'ordonnance sur la protection des animaux, qui est notamment un sujet très sensible. Heinz Hochuli dispose d'un grand réseau de connaissances qui ont aussi été développées par son travail dans l'Entente Européenne. Il participe au développement et analyse les résultats pour le futur de la certification en ce qui concerne les éleveurs d'oiseaux. En plus, il a organisé en 2017 un cours pour des connaissances qualifiantes des éleveurs d'oiseaux ce qui fait que notre fédération a entretemps formé env. 800 éleveurs.

Quand on est nouveau dans l'élevage des oiseaux, est-ce qu'il y a encore des possibilités de suivre un tel cours ?

Nous offrirons aussi cette année un cours, s'il y aura au moins 20 personnes intéressées à la participation.

Sans les finances, rien ne va. Erika Fassbind qui est aussi présidente de la section oiseaux dans le KVV Waldstätten s'occupe de ce ressort. Quel était la plus grande préoccupation dans ce ressort ?

C'est un immense challenge de maintenir les finances en équilibre, surtout aussi en vue du développement de notre source principal de financement. Grâce à un mangement restrictif, il nous a été possible de présenter des comptes équilibrés.

Les finances sont-ils maintenant bien en place et continueront elles de rester dans cette situation ?

Non. L'année 2017 n'était pas représentative pour l'avenir, car les questions des finances dépasseront en importance tous les autres sujets. Nous serons obligés de plus en plus de séparer les désirs et demandes des besoins. Le dialogue avec nos membres au sujet des finances sera plus intensif à l'avenir.

Reto Jordi est le secrétaire de l'association. Quels sont ses tâches dans l'organisation ?

Il fait partie du noyau restreint du comité. Il me soutient comme président et prépare les séances et les conférences du point de vue de l'administration. Il rédige en outre tous les procès-verbaux et s'occupe de la mise à jour de notre site internet. Reto Jordi a été également membre du comité d'organisation de l'exposition nationale Petits Animaux Suisse à Fribourg. Il a rempli cette tâche à merveille, malgré une charge importante avec sa formation professionnelle.

Les relations publiques sont importantes. Kurt Lipp est responsable des ressorts membres, PR et relations publiques. Quel était l'activité dans ce ressort ?

Kurt Lipp est un maillon important pour la publicité, car il est aussi engagé professionnellement dans ce domaine. Il fait la coordination du rapport annuel et assure ce service. Il répond aussi d'une façon exemplaire aux invitations et sollicitations. Kurt se retire du comité en juin 2018. Dans la situation actuelle, avec les problèmes des finances, il n'est pas prévu de le remplacer et nous répartirons ses tâches parmi les autres membres du comité. Nous sommes conscients que notre comité et notre fédération perdront avec Kurt Lipp une personnalité importante. Nous remercions notre collègue démissionnaire par son travail important au sein de notre fédération et de sa collaboration agréable à tous les niveaux.

Oiseaux d'Agrément Suisse a délégué la gestion de son matériel aux fonctionnaires Antonio et Antonietta Polimeno. Quel est l'importance du matériel en gestion et comment est le déroulement concret quand les sections ont besoin des cages pour leurs expositions ?

Nous avons en stock chez Polimeno un grand nombre de cages, aussi en qualité, et nous pouvons bien servir les sections. Nous avons acheté un grand nombre supplémentaire de cages COM II, et l'année passée nous avons également augmenté notre stock avec les étagères nécessaires. Nous mettons ce matériel gratuitement à disposition des sections qui veulent organiser des expositions, car nous le considérons comme un soutien important pour nos éleveurs. Mais nous partons quand même de l'idée que les sections utiliseront avant tout leur propre matériel et que le nôtre est considéré comme complémentaire.

Est-ce que le matériel d'exposition est remis gratuitement aux sections ?

Pour le matériel, nous ne demandons pas de participation. Mais il n'est pas normal que le responsable matériel fasse tout le travail gratuitement. Nous attendons que les sociétés qui demandent du matériel paient pour le travail de préparation. Nous établirons un règlement dans ce sens pour éviter toute discussion à l'avenir.

Antonietta Polimeno est la fonctionnaire responsable pour les commandes des bagues chez Oiseaux d'Agrément Suisse Comment se développe l'utilisation des bagues ? Est-ce que le changement du fabricant allemand au fournisseur espagnol était une réussite ?

Aujourd'hui, nous pouvons clairement confirmer que le changement a été payant. La qualité est garantie et le fabricant répond à nos attentes. La collaboration s'est bien établie. Mais la demande après de bagues est en régression, malgré que nous livrions encore un nombre respectable. Antonietta s'occupe du travail avec les commandes des bagues avec un grand engagement personnel et beaucoup de compétence.

Vous êtes comme président d'Oiseaux d'Agrément Suisse aussi membre du comité de Petits Animaux Suisse. Quels étaient les faits marquants pour les éleveurs d'oiseaux dans l'année 2017 ?

Il n'y en a pas eu des décisions techniques, spécifiques à notre fédération. Par contre, notre fédération est concernée énormément et primordialement par l'évolution financière. Il est par conséquent indispensable que nous nous engageons fortement dans le comité directeur de notre fédération faîtière.

Est-ce que vous pouvez dire quelque chose en ce qui concerne le développement de l'Association Suisse des Juges-experts d'Élevage ?

Depuis l'entrée en fonction de Pierre-André Chassot comme président l'association a amélioré ses structures. La direction est clairement définie et l'information est transparente. Les relations avec la fédération sont impeccables. Heureusement il y a actuellement deux élèves-juges en formation et pour le prochain cours, nous avons déjà min. 5 candidats annoncés. Ce développement est très réjouissant. C'est le mérite de l'ensemble du team de Pierre-André Chassot avec les responsables des sections Reto Meier, Lorenz Bloch et João Liberado.

Au début de notre interview, vous avez mentionné la SWISSBird comme événement majeure. Est-ce qu'il y a eu aussi des zones d'ombres ?

Oui, c'était un point culminant de notre année de fédération. Un point regrettable reste la relativement faible participation des exposants. La SWISSBird aurait mérité plus de répondant des éleveurs. C'est en fait un manque de solidarité, d'autant plus qu'il y a actuellement seulement tous les deux ans la possibilité d'exposer des oiseaux au niveau national. Cette remarque, je la fait en connaissance du délai de la SWISSBird un peu plus tard que d'habitude et qu'elle était en concurrence avec le mondial C.O.M. et, dans certains cas, avec le début de la saison d'élevage.

Comment Oiseaux d'Agrément Suisse organisera la prochaine SWISSBird en décembre 2019 ? Qui s'occupera des annonces, des inscriptions et de la saisie informatique ? En plus, quelqu'un doit faire le contrôle des résultats des jugements. François Vuillaume qui a fait ces travaux jusqu'à présent est parti habiter l'Espagne.

Nous prévoyons d'utiliser un nouveau système informatique plus facile. Le but final devrait être d'établir un procès uniforme depuis l'inscription jusqu'au palmarès. Nous espérons que si nécessaire, nous pourrions aussi compter encore sur l'assistance de François Vuillaume.

Est-ce que la SWISSBird à Fribourg a-t-elle apporté des nouvelles normes ? Est-ce qu'à l'avenir, on pourra exposer des oiseaux seulement encore en cages COM II et en volières ?

Effectivement, l'exposition de Fribourg a apporté des nouvelles normes en ce qui concerne la qualité et les structures. Je suis persuadé qu'il est juste d'exposer les oiseaux dans des cages COM II. L'exposition gagne en qualité.

Pourquoi êtes-vous pour des cages d'exposition plus grande ?

La santé de l'oiseau nous concerne beaucoup. Nous avons donc décidé au comité de renoncer à l'avenir aux cages COM I, toujours quand c'est possible. Bien sûr, nous mettrons dans d'autres catégories aussi à l'avenir des plus grandes cages et des volières à disposition. C'est un grand challenge pour notre fédération, parce que nous avons en différence des autres fédérations spécialisées – différents formats de cages et de volières.

Comment Oiseaux d'Agrément Suisse soumet ses demandes à l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires ?

Ceci se fait dans le cadre des discussions régulières entre Petits Animaux Suisse et les représentants des autorités de l'OSAV.

Est-ce que Petits Animaux Suisse peut-elle obtenir des résultats. ?

Finale, les moyens d'intervention sont relativement restreints.

Que-ce qu'il s'est passé en 2017 au niveau de l'Entente Européenne ? Qu'apporte le fait d'être membre de l'EE à Oiseaux d'Agrément Suisse ?

Par principe nous faisons partie avec conviction, surtout en ce qui concerne les sujets de la protection des animaux. Fondamentalement, nous ne pourrions pas renoncer aux compétences à l'échelle européenne sur le sujet de la garde des animaux. C'est pour cette raison notre fédération est membre de l'EE, ce qui n'est pas mis en question.

Et par conséquent ?

Nous examinons en relation avec la diminution forcée de nos ressources les montants de notre participation aux expositions internationales, principalement en ce qui concerne l'EE. Sans doute, les frais de participation des exposants à exposition internationale de l'EE seront plus hauts que jusqu'à présent

Oiseaux d'Agrément Suisse est aussi membre à la C.O.M., la Confédération Ornithologique Mondiale. Qu'apporte le fait d'être membre à cette organisation et comment la participation des éleveurs suisses se fait remarquer ?

L'exposition mondiale de la C.O.M. est une vitrine extraordinaire. Lors du dernier Mondial COM, plus de 32'000 oiseaux ont été présentés. C'est un indicateur précieux de la qualité des oiseaux suisses dans le cadre d'un concours international. Pour cette raison, l'exposition mondiale a chaque année la priorité en ce qui concerne les expositions internationales.

Vous parlez régulièrement des finances. Comment elles se développent ? Est-ce que la fédération a pu répondre aussi en 2017 à toutes les demandes ?

Oui, grâce aux décisions prévoyantes de nos membres, nous étions en mesure de répondre à tous les challenges. Pour cette raison nous pouvons nous attendre pour 2017 à un résultat équilibré. Ceci est également possible grâce à la petite cotisation annuelle de CHF 10.00 que nous demandons à nos membres.

Quels sont les défis qui se poseront en ce qui concerne les finances ?

Le sujet dominant et le développement de l'utilisation des médias. Ceci se voit surtout dans le volume de la publicité dans le Tierwelt. La dépendance unilatérale de cette source de revenu réduit également les possibilités financières de notre fédération.

Est-ce que Oiseaux d'Agrément Suisse devrait à l'avenir devenir indépendant des recettes du Tierwelt ?

Le but devrait être de ne plus dépendre uniquement d'une seule source de revenu. Nous avons aujourd'hui un certain risque de dépendance unique. La nécessité d'agir se fait alors beaucoup sentir. A côté de réductions importantes des dépenses, nous devons trouver également des sources de recettes nouvelles. Dans ce cadre nous allons vérifier le prix de vente de nos bagues et contrôler régulièrement la hauteur de la cotisation.

Dans le fond, les membres d'Oiseaux d'Agrément Suisse devraient payer une cotisation annuelle qui permet de financer les juges-experts, les expositions nationales et internationales et tous les autres services de la fédération. Quand tous ces services ont une valeur pour le membre, il faudrait qu'il honore aussi en contrepartie ces activités favorables pour lui.

Je n'ai rien à ajouter à cette déclaration. Principalement chaque effort mérite d'être honoré.

Mais ceci veut aussi dire que les membres de la fédération doivent payer une cotisation annuelle normale.

Ceci sera un des sujets de nos discussions futures avec nos membres, même que nous sommes conscients de sa sensibilité.

Comment les décisions des séances sont-elles communiquées?

Les procès-verbaux sont publiés dans l'Eleveur des Petits Animaux et dans l'internet.

Qu'est-ce qui est important pour vous en ce qui concerne les sociétés et les sections d'Oiseaux d'Agrément Suisse ?

Pour moi le noyau, respectivement la base de notre fédération, ce sont les sections locales des éleveurs d'oiseaux. C'est là qu'on trouve des nouveaux et jeunes éleveurs et c'est là où est fait le travail pour le publique. Nous savons que l'existence des sections est des fois critique. Pour cette raison, nous leurs offrons un soutien financier, compétent et idéal. Nous voulons également continuer à soutenir la coopération entre les sections. Il se montre clairement que des structures et associations intermédiaires imposées apportent très peu ou aucune valeur ajoutée, à l'exception de l'ARAO.

L'association de la Suisse romande, l'ARAO, a beaucoup de membres actifs et engagés. Comment ça se fait ?

Effectivement nous apprécions beaucoup les activités de l'ARAO et de ses membres. Il semble évident que l'élevage des oiseaux jouit d'une haute estime en Romandie, et l'ARAO est constitué de collègues actifs.

Comme vous jugez les expositions locales qui ont été organisées en 2017 ?

Ceux que j'ai eu le plaisir de pouvoir visiter se présentaient toutes sur un bon et même excellent niveau.

Existe-t-il un potentiel d'amélioration ?

C'est avant tout l'accueil des visiteurs qui est souvent à améliorer. Nous devons nous présenter plus comme un hôte. Les membres des sections devraient se faire remarquer et être présents pendant l'exposition et s'occuper activement des visiteurs.

En 2017, Oiseaux d'Agrément Suisse a fait pour la première fois un don pour un projet pour la protection des espèces. Quel était le montant et pour quel projet est-il destiné ?

Il s'agit d'un montant de CHF 600 pour le projet « Save the Gouldian Fonds »

Pourquoi pour l'amadine de Gould ?

Cet oiseau exotique est très en danger dans sa patrie d'Australie. En plus on le voit à chacune de nos expositions, et il est élevé depuis des décennies par beaucoup de nos membres. Il est important que les éleveurs d'oiseaux fassent aussi quelque chose pour les effectifs de leurs oiseaux dans les pays d'origine. Nous connaissons les personnes qui s'engagent pour la protection du diamant de Gould en Australie. Ce n'est donc pas seulement un don impersonnel, mais nous soutenons un projet concret et important.

On remarque que vous travaillez avec un petit comité. Est-ce que vous cherchez dans un avenir proche des nouveaux membres au comité ?

Actuellement, nous renonçons d'engager un nouveau membre du comité pour le ressort publicité et marketing. Selon les statuts, le comité doit se composer de min. 5 personnes, ce qui sera le cas, malgré le retrait de Kurt Lipp. Nous allons reconsidérer la situation, mais je ne le vois pas pour le moment.

Pour finir quel était pour vous le challenge spécialement grand dans l'année écoulée ?

Il y a eu beaucoup de défis. En ce qui concerne la qualité et la quantité de l'engagement de la fédération et de ses membres, nous pouvons 'être très contents. De l'autre côté, les

finances sont et resteront un grand défi et des mesures des fois radicales seront indispensable.

Etes-vous sûr que les membres seront d'accord d'y participer ?

Je suis persuadé que nous disposons dans notre fédération d'une culture de l'ouverture et de la transparence. La solidarité de nos membres est très élevée. Je ne doute pas que nous pourrions trouver une entente commune pour l'avenir. Pour garantir le succès de notre formidable fédération !

Stefan Kocher
Président Oiseaux d'Agrément Suisse

Lengnau/BE en avril 2018